



Transparence

Novembre 2008
N°7
Sommaire

Construction des foyers Bernard-Fagot	p.1
Les foyers Bernard-Fagot en bref	p.1
Au fil des mois	p.2
Le point scientifique du Docteur Soldati	p.2
Le sport : vecteur d'intégration	p.3
Interview : Areva T & D Massy	p.4
L'APEI de Saint-Amand-Montrond aujourd'hui et demain	p.4

Construction des foyers Bernard-Fagot

L'APEI construit actuellement à Saint-Amand-Montrond un ensemble de bâtiments qui comprendra un internat, un foyer de vie, des chambres pour les retraités et pour l'accueil temporaire d'urgence.

Que faire des personnes handicapées qui ne peuvent plus travailler soit du fait de leur fatigabilité, soit du fait de leur vieillissement précoce ou qui sont à la retraite ?

Le problème est ainsi posé depuis de nombreuses années.

Malheureusement, les solutions ne sont pas nombreuses. De son côté, l'APEI, en s'appuyant sur son expérience de plus de 30 ans, a imaginé plusieurs structures spécifiques répondant précisément aux besoins des personnes en situation de handicap.

Quelle est l'origine du projet ?

Les parents adhérents à l'association, sous l'impulsion de l'ancien Président Bernard FAGOT, aujourd'hui décédé, sont à l'origine du projet. Les premières réflexions et les premiers groupes de travail ont eu lieu dès l'année 2001. En prévision, un terrain d'un hectare et demi a été acheté en 2003 et cinq ans plus tard, ce qui n'était qu'un projet devient une réalité.

Qui sont les personnes concernées ?

Plusieurs types de population handicapée seront accueillis :

- ceux, les moins autonomes, qui ont

besoin d'un accompagnement dès la sortie du travail en ESAT ;

- ceux qui n'ont jamais travaillé ou qui ne peuvent plus travailler sans pour autant avoir besoin d'une structure médicalisée ;
- ceux qui ont atteint l'âge administratif de la retraite ;
- ceux qui ont besoin d'un accueil temporaire d'urgence.

Pourquoi construire à Saint-Amand-Montrond ?

Dans le Cher et dans l'Inter Région Centre et Auvergne, le nombre de places en foyers de vie fait cruellement défaut car il n'existe pas de structures pour accueillir les personnes ayant atteint l'âge de la retraite et il n'y a pas de lieu d'accueil temporaire d'urgence. Il y a un vide que l'APEI se devait de combler pour mieux répondre aux préoccupations des personnes handicapées et de leurs familles.

L'objectif est de créer un ensemble d'accueil sur un même site, à taille humaine, intégré dans un quartier vivant pour que les résidents soient en contact avec la cité. L'intérêt est également de ne pas déraciner, à l'âge de la retraite, les personnes handicapées qui travaillent et vivent à Saint-Amand-Montrond depuis de nombreuses années en conservant ainsi leurs habitudes de vie et leurs amis.

Le fait aussi que les différentes structures fassent partie d'un même ensemble administratif et immobilier, permettra aux résidents de passer facilement d'un établissement à l'autre, selon leurs besoins, sans grand bouleversement de leur environnement.

Quelles sont les structures qui font partie de cet ensemble de foyers ?

Le foyer de vie accueillera vingt-quatre personnes qui ne peuvent plus travailler ou qui n'ont jamais travaillé. Les âges des résidents varieront, car en matière de handicap, on ne doit pas raisonner en termes d'âge biologique mais plutôt en termes de besoins.

Des activités ayant pour but le développement personnel et le maintien des acquis seront mises en place au sein de ces foyers.

Le foyer pour personnes âgées : avec une prise en charge spécifique, cette structure permettra d'accueillir cinq personnes ayant atteint l'âge de la retraite. Elles pourront, dans des logements suffisamment grands, avoir, si elles le souhaitent, une autonomie de vie ou s'intégrer dans des activités collectives proposées dans les autres foyers.

L'accueil temporaire d'urgence : trois chambres seront disponibles. Cette structure concerne les personnes qui vivent à domicile ou au domicile de leurs parents et qui ont besoin, lorsqu'un souci apparaît ou quand l'un des parents doit être hospitalisé ou décède, d'une prise en charge rapide et adaptée en attendant de trouver des solutions de vie plus durables pour elles.

Un foyer de type traditionnel sous forme d'un internat de vingt-quatre places, contre quatorze actuellement, sera ouvert pour les personnes qui travaillent à l'ESAT VERNET INDUSTRIEL.

édito

Le sport est un complément précieux aux soins, à l'éducation et au travail.

La pratique d'un sport développe une meilleure santé, un meilleur contrôle du corps, une plus grande autonomie.

Elle apporte le « goût de l'effort », la confiance en soi qui fait souvent tant défaut aux personnes handicapées, et également le respect de l'autre. Mais le sport est, pour les personnes handicapées, un facteur essentiel d'intégration dans la société et surtout la pratique met en avant, comme le travail, leurs potentialités plutôt que leurs limites.

C'est pour ces raisons, que l'APEI de Saint-Amand-Montrond, qui défend depuis plus de trente ans l'intégration des personnes en situation de handicap dans la société, a embauché une monitrice d'éducation sportive dont nous vous trouverez le portrait en page 3.

Pour ce septième numéro de Transparence, nous avons complètement refondu sa maquette en intégrant nos nouveaux logos et les couleurs repères de l'association. Nous souhaitons que cette nouvelle présentation vous rende la lecture plus agréable.

Les foyers Bernard-Fagot en bref

- un foyer traditionnel de 24 places,
- un foyer de vie de 24 places,
- 3 chambres d'accueil temporaire d'urgence,
- 5 places pour personnes handicapées ayant atteint l'âge de la retraite,
- une cuisine collective pour préparer 350 repas par jour,
- des salles d'activités.

Le coût de l'opération incluant les équipements est de 9 millions d'euros, financé pour un tiers par l'APEI de Saint-Amand-Montrond et pour les deux autres tiers par un prêt bancaire contracté par l'association, cautionné par le Conseil Général du Cher et la ville de Saint-Amand-Montrond.

Agrément du Comité Régional de l'Organisation Sociale et Médico-Sociale du 22 mars 2007.

Début des travaux : juillet 2008.

Fin des travaux : décembre 2009.

Accueil des premiers résidents : courant du 1^{er} trimestre 2010.



Les sorties des Foyers

Régulièrement, les animateurs des trois foyers de l'APEI organisent des sorties le dimanche ou lors de week-ends prolongés. Le plus souvent, ces sorties se font par groupe de sept résidents et deux accompagnateurs et elles sont l'occasion de découvrir de sites dans une ambiance conviviale.

Foyer éclaté

Lundi de Pâques : sortie en Auvergne (marché régional à Besse et randonnée au lac Chambon).

1^{er} mai : visite du parc animalier de la vallée des singes à Romagne.

Du 9 au 12 mai : séjour à Fraisse-des-Corbières, dans l'Aude. Malgré un temps maussade, des visites ont été organisées, notamment celle de la magnifique cité de Carcassonne. Pour la troisième année consécutive, le même gîte était loué et cela a créé des liens avec les propriétaires, les gens du village, où le groupe a été accueilli avec beaucoup de chaleur.



Foyer traditionnel

9 mai : journée détente au parc d'attractions du Pal à Dompierre-sur-Besbre.

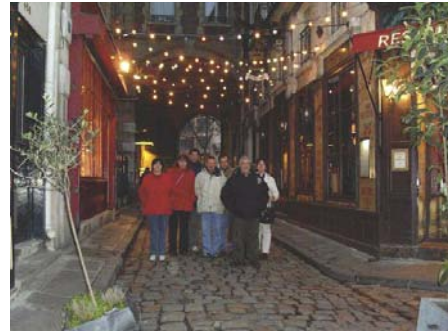
21 juin : visite d'un des plus beaux villages de France, Apremont-sur-Allier, de style médiéval berrichon, avec son parc floral et son musée des calèches.



Pont du 14 juillet en Brenne : balade en calèche autour du vaste étang de la Mer rouge (160 ha), promenade en bateau-mouche sur la Creuse jusqu'au barrage d'Eguzon, passage à Gargillesse, village d'artistes et d'artisans d'art, visite du parc animalier de la Haute-Touche où le groupe a pu assister au nourrissage des petits singes Maki, des loups et des dholes (chiens sauvages d'Asie), dîner aux chandelles et feu d'artifice composaient le menu de cet agréable séjour.

Foyer Chassagne

Week-end de Pâques à Paris : visites de quelques quartiers et monuments (église Sainte-Geneviève, rue Mouffetard, quartier Latin, les quais de la Seine, Grand Palais, Hôtel de Ville, tour Eiffel, tour Montparnasse avec ses 56 étages gravis en 38 secondes !). Les déplacements se sont effectués en bateau-bus ou en métro : une première expérience pour certains membres du groupe.



Du 10 au 12 mai : séjour en Haute-Loire avec hébergement dans une ferme équestre et visites de Lavaudieu, Blesle, le Puy-en-Velay et son musée de la dentelle.

23-24 mai : participation à la fête de l'estive à Allanche (Cantal) pour assister à la transhumance d'une douzaine de troupeaux de vaches Salers et Aubrac. Ce séjour a été particulièrement apprécié par les résidents issus du milieu rural.

L'atelier de cartonnage créatif !

L'atelier cartonnage de l'Esat a été récompensé pour son savoir-faire et son professionnalisme à travers le prix de la créativité décerné au bureau d'études SMURFIT KAPPA containers de Bigny-Vallenay (Cher) pour, notamment, la réalisation de meubles montés dans l'atelier cartonnage.

L'atelier de dessin et peinture

Pour la troisième fois, l'atelier de dessin et peinture a exposé dans la galerie de l'Orangerie à Saint-Amand-Montrond, du 27 septembre au 12 octobre. Lors du vernissage, une œuvre réalisée par les élèves de l'atelier a été offerte à Thierry Vinçon, maire de Saint-Amand-Montrond.

Journée champêtre à Chassagne, le dimanche 20 juillet

Franc succès pour cette journée qui réunissait soixante-dix personnes venues des trois foyers. Concours de pétanque, randonnées pédestres ou à vélo, buffet campagnard, activités diverses étaient proposés au cours de la journée qui s'achevait par la remise des trophées aux boulistes.



Tour de France

Samedi 26 juillet, le Tour de France est à Saint-Amand-Montrond pour la dernière course contre la montre avant l'arrivée sur les Champs-Élysées, le lendemain... Le temps d'une photo, on se prend pour un champion !



Le point scientifique du Docteur Soldati

Il y a quelques années, on ne savait rien de l'origine des handicaps, puis on a découvert que 30 à 40 % de ceux-ci sont d'origine génétique.

On a donc cherché les gènes responsables des déficiences mentales dans les années 90. Le chromosome X a été notamment exploré et on a trouvé à peu près 10 % des causes de déficiences intellectuelles liées à des gènes localisés sur ce chromosome X. Aujourd'hui, la recherche en mutations génétiques intéresse 25 gènes environ mais le gène et sa modification n'expliquent pas tous les handicaps. Actuellement, les chercheurs pensent que l'avenir ne réside pas, exclusivement, dans la thérapie génique mais dans la connaissance pharmacologique. L'objectif pour

traiter, un jour, la déficience mentale serait de pallier le message tronqué d'un gène et d'arriver à cibler les neuromédiateurs impliqués.

Très récemment, deux équipes marseillaises ont publié dans la revue scientifique « neurones » ce résultat quant à la compréhension des raisons de déficits cérébraux dans l'autisme. Trois autres équipes américaines sont arrivées à des conclusions similaires.

Les scientifiques se sont intéressés aux protéines connues pour être impliquées dans l'autisme. On sait que l'association entre deux protéines, la neurologie et la neuréxine, est indispensable à la formation et au fonctionnement des connexions entre

neurones : rappelons que les neurones sont les cellules du cerveau et que ceux-ci sont connectés entre eux.

La grande différence entre un cerveau et un ordinateur est que les connexions peuvent se faire et se défaire. Chaque jour, on se connecte de nouveau et c'est pourquoi il est conseillé aux personnes âgées de faire fonctionner leur cerveau, d'utiliser leur mémoire, d'apprendre des choses nouvelles, etc.

Dans l'autisme, il y a eu des mutations dans les gènes fabriquant ces deux protéines qui se traduiront par une absence ou un dysfonctionnement de celles-ci. Grâce à la cristallographie par rayon X, les chercheurs ont

pu visualiser les protéines en trois dimensions. Ils ont donc vu comment ces deux protéines se reconnaissent et comment les modifications génétiques retentissent sur leur intégrité et donc leur capacité à s'associer pour former une connexion neuronale efficace.

Pour avancer encore, la recherche demande que les diagnostics soient posés, et ce, de façon précoce car il y a encore actuellement 35 % de retards mentaux inexpliqués.

Le législateur ne s'y est pas trompé puisque la loi de février 2005 a posé le principe d'un observatoire national sur la formation, la recherche et l'innovation sur le handicap, observatoire qui fut installé en 2007.

...un vecteur d'intégration pour les personnes handicapées



Barbara Beauzooone a été embauchée par l'APEI de Saint-Amand-Montrond, pour mettre en place des activités sportives à destination des personnes handicapées afin de favoriser leur intégration dans la société et leur bien-être. Pari réussi.

Transparence : *Barbara, pouvez-vous présenter ?*

Barbara Beauzooone : J'ai 29 ans et je suis mère de deux enfants : Lola, 5 ans et Nolan, 11 mois. Je suis d'origine picarde. Quand mes parents sont venus s'installer à Saint-Amand, je les ai suivis. Après des études de sport jusqu'à l'obtention de la maîtrise APA (Activités Physiques Adaptées) à la faculté de Montpellier, j'ai été embauchée en contrat emploi-jeune, en 2001, par l'ESAT pour mettre en place à Saint-Amand-Montrond, une activité de soutien à caractère sportif. Le profil du poste et le projet étaient à créer. C'est ce qui m'a motivée. Je ne le regrette pas. En 2006, mon emploi a été pérennisé et transformé en contrat à durée indéterminée à temps plein par l'association.

Transparence : *En quoi consiste votre travail ?*

Barbara Beauzooone : En 2001, l'idée était de proposer des activités sportives à l'issue du

temps de travail (à partir de 16 h 30). Depuis 2008, le développement de ces activités a permis leur programmation pendant et hors temps de travail. J'assure aussi l'animation d'activités de connaissance générale et informatique que j'essaie de relier au sport afin de développer d'autres compétences. Au sein de l'APEI, nous pratiquons la course à pied, le VTT, le football, la gym volontaire... et même le canoë, en fonction des manifestations auxquelles nous participons.

Transparence : *Beaucoup de personnes se sont-elles inscrites à vos activités ?*

Barbara Beauzooone : J'ai de plus en plus de demandes. 48 personnes sont inscrites, ce qui correspond à 43 % de l'effectif de l'ESAT. J'examine, fin août, leurs souhaits pour programmer les activités de l'année suivante (de septembre à juillet).

Je suis ravie de constater que 26 personnes se sont licenciées dans des clubs de la ville après avoir découvert les activités que je leur proposais. Nous avons une démarche d'intégration vers les associations sportives locales. Nous faisons un échange depuis 3 ans avec le club de tennis de table. Aujourd'hui, 5 personnes de l'ESAT ont pris une licence ordinaire dans ce club, 2 autres au badminton, 5 au tir à l'arc, ...et 7 ont une licence sport adapté au judo !

Transparence : *Participez-vous à des manifestations sportives ouvertes à tous ?*

Barbara Beauzooone : Oui, bien sûr. En dehors du temps de travail, mon objectif est de proposer des activités physiques où chacun peut se dépasser et s'épanouir dans la pratique aux côtés d'athlètes valides. En juin, nous avons participé au festival Handi'férence de Déols dans l'Indre. Avec les animatrices de la section adaptée, nous avons accompagné 17 personnes à cette journée de découverte des



activités sportives.

Depuis 4 ans, nous nous inscrivons à la Transaint-amandoise, randonnée VTT ouverte à tous, qui se déroule fin octobre. Nous avons également participé à Soli'Tertre, course à pied organisée par le Club Athletic du Boischaud.

Nous revenons aussi du 12^{ème} Défi inter-entreprises qui s'est déroulé le 26 septembre à Bourges. 24 personnes, soit 6 équipes, représentant tous les établissements de l'APEI ont participé sous la bannière du sport universel. Sur 246 équipes inscrites, une de nos équipes est arrivée à la 7^{ème} place mixte. C'est un beau résultat pour un beau défi !

Lors de ces manifestations, l'APEI se mobilise en engageant un grand nombre de sportifs et, à chaque fois, j'enregistre un retour positif de la part des participants.

Transparence : *En quoi êtes-vous satisfaite ?*

Barbara Beauzooone : Le sport est un vecteur principal d'intégration. Il permet une meilleure gestion de son corps et de sa vie physique. Il aide à acquérir de l'assurance et une autonomie sociale.

La personne handicapée a souvent besoin de se reconstituer une image d'elle-même plus valorisante. Le sport, en restant ludique, est une source de plaisir, de partage et de complicité avec les autres.

Un grand dynamisme anime les activités déjà en place qui se traduit par une assiduité, une motivation à la pratique sportive et une augmentation des participants prouvant combien ces activités sont profitables.

J'ajoute avoir la chance de bénéficier du soutien de ma direction qui me fait confiance et me laisse la liberté de travail.

Extraits choisis...

" Au sein de l'APEI, nous pratiquons la course à pied, le VTT, le football, la gym volontaire... et même le canoë ! "

" Aujourd'hui, 5 personnes de l'ESAT ont pris une licence ordinaire dans ce club, 2 autres au badminton, 5 au tir à l'arc, ...et 7 ont une licence sport adapté au judo ! "

" Le sport est un vecteur principal d'intégration. Il permet une meilleure gestion de son corps et de sa vie physique. Il aide à acquérir de l'assurance et une autonomie sociale. Le sport, en restant ludique, est une source de plaisir, de partage et de complicité avec les autres. "





AREVA s'engage à développer l'emploi direct et indirect des personnes handicapées

Transparence : Jean-Pierre Sigros, quelle fonction exercez-vous chez AREVA et pouvez-vous nous présenter cette entreprise ?

Jean-Pierre Sigros : Je suis responsable des services généraux sur le site d'Areva T & D à Massy et Emmanuelle Bellanger est responsable de l'administration du personnel et référent handicap du site. Le métier d'AREVA T & D est de proposer aux clients des solutions pour le transport et la distribution d'énergie dans le monde entier. Sur le site de Massy, nous sommes environ 500 personnes dont 80 % d'ingénieurs cadres travaillant pour cette activité. Depuis 2006, un des engagements prioritaires de l'entreprise AREVA consiste à développer l'emploi direct et indirect des personnes handicapées et donc d'augmenter de manière importante le volume d'affaires avec les entreprises du secteur protégé. Emmanuelle et moi sommes chargés de cet engagement qui consiste à trouver des opportunités d'emploi ou de sous-traitance auprès des entreprises adaptées.

Transparence : Comment avez-vous connu L'Artisanerie et Le Verdier ?

Jean-Pierre Sigros : C'est grâce à Stéphanie Rimbaux, votre déléguée commerciale, qui

est venue me voir avant que l'entreprise ne déménage en octobre 2006 sur son nouveau site du Campus à Massy. À cette époque, la question que nous nous posions du fait de ce déménagement, était que faire des nombreux documents qui étaient stockés sur notre ancien site et qui représentaient la hauteur de trois tours Eiffel. Notre nouvelle implantation ne permettant pas un tel stockage, nous avons décidé de procéder à un archivage et de détruire un bon nombre de ces documents. Nous avons organisé une opération baptisée « Jean » qui a consisté à débarrasser le site de tous nos vieux documents et de demander au personnel de constituer des boîtes d'archives. L'idée nous est venue de travailler avec vous pour l'approvisionnement de ces boîtes d'archives qui ont été notre premier achat avec l'entreprise adaptée Le Verdier. Ensuite, quelques petites commandes ont été passées auprès de L'Artisanerie notamment de l'antistatique pour le nettoyage des écrans et bureaux. Le premier pas était franchi et depuis 2007, nous vous passons une commande trimestrielle de palettes de ramettes de papier pour notre parc de photocopieurs.

Transparence : Pour quelles raisons travaillez-vous avec nous ?

Jean-Pierre Sigros : C'est d'abord l'aspect

social qui est motivant. L'aspect financier et législatif vient ensuite avec la réduction de notre taxe Agefiph. Depuis 2007, nous sous-traitons la distribution du courrier à notre Facility Management Dalkia qui, à notre demande, a fait intervenir un salarié en situation de handicap pour assurer cette prestation. Nous n'avons pas embauché cette personne mais indirectement nous contribuons à l'emploi des personnes en situation de handicap. Il est évident que toutes les pistes doivent être explorées y compris dans le domaine de la communication. Nous avons organisé une journée Handicap sur le site pour sensibiliser le personnel sur l'engagement pris par AREVA.

Transparence : Vous nous commandez beaucoup de papier. Pourquoi ce choix ?

Jean-Pierre Sigros : Nous consommons beaucoup trop de papier malgré les moyens en bureautique mis à la disposition du personnel. En achetant plus cher, nous sommes amenés à mieux suivre nos indicateurs de consommation et à mieux sensibiliser notre personnel à consommer moins. En 2007, notre consommation a diminué en quantité et en coût. C'est tout à fait encourageant pour l'avenir et nous devons poursuivre nos efforts.

Quelques partenaires parmi nos clients :



L'APEI de Saint-Amand-Montrond aujourd'hui et demain

Aujourd'hui...

L'APEI accueille 239 personnes handicapées dans ses établissements de travail : deux entreprises adaptées et un ESAT, leur permettant ainsi une insertion sociale. 60 d'entre elles sont hébergées dans l'un des trois foyers gérés par l'association.

Les EA, Entreprises Adaptées, fabriquent des produits distribués par leur propre réseau commercial, à travers la France entière.

L'Artisanerie, aujourd'hui 85 salariés handicapés, fabrique, assemble et conditionne des produits de nettoyage, d'hygiène et d'entretien. Au sein de cet établissement, la section rempaillage cannage offre ses prestations aux particuliers et collectivités. Régulièrement, elle participe à des manifestations dans le cadre des métiers d'art. Le Verdier, 40 salariés handicapés, fabrique et conditionne des articles de papeterie, des

fournitures et du petit matériel de bureau. L'ESAT, établissement et service d'aide par le travail, propose à 114 personnes handicapées, des activités dans cinq ateliers distincts : cartonnage (production propre et sous-traitance), espaces verts (création et entretien), sous-traitance industrielle (mise sous film, montage, assemblage, conditionnement), section adaptée et blanchisserie. Ce dernier atelier a ouvert ses portes en janvier 2008. Doté d'un équipement moderne, il répond aux plus récentes normes d'hygiène, de sécurité et d'environnement. La section adaptée accueille les personnes porteuses d'un handicap grave ou celles qui ne peuvent plus assumer un travail à temps plein. Cette unité se compose d'un mi-temps consacré à des activités visant le maintien des acquis.

Les trois formules d'hébergement (foyer traditionnel, foyer-logement, foyer éclaté)

offrent une prise en charge individuelle et un mode de vie adapté à chacun des 60 résidents accueillis.

Depuis juillet dernier, les foyers Bernard-Fagot sont en cours de construction comme nous vous l'indiquons dans notre première page. La fin des travaux étant prévue en décembre 2009, les premiers résidents devraient être accueillis pendant le premier trimestre 2010.

...et demain

L'APEI, toujours soucieuse d'améliorer la qualité des services proposés aux personnes handicapées et à leur famille, restera à l'écoute de leurs besoins.

Véritable association parentale et gestionnaire, elle veillera à la pérennité et au développement de ses établissements et services, ce qui est sa raison d'être et sa force.



L'APEI : une évolution remarquable

30 Travailleurs Handicapés en 1976...

• Etablissements et Services d'Aide par le Travail

1976	30 TH
1989	38 TH
1991	88 TH
2007	114 TH

• Les Entreprises Adaptées

1980	7 TH
1985	75 TH
1996	112 TH
(création du Verdier)	
2008	125 TH

... 239 Travailleurs Handicapés en 2008.

Nos coordonnées commerciales

NORD

7, allée du Progrès
92173 VANVES CEDEX
Tél : 01 45 29 30 00

SUD

7, avenue Pierre Verdier
34535 BEZIERS CEDEX
Tél : 04 67 76 02 64

Ce journal vous est offert par votre délégué(e) commercial(e) :



Journal semestriel de l'APEI de Saint-Amand-Montrond

Président de l'association et du comité de rédaction : Jean-Pierre Havard

Directeurs de la publication : Christian Denis, Patrick Soldati

Comité de rédaction : Michel Dangles, Elie Delcher, Claudie Loda, Odile de Saint-Sernin

Conception artistique : Actif Edition - 02 47 67 55 95

Ce numéro a été tiré à 70 000 exemplaires sur papier recyclé.

21, rue Emile-Zola - 18200 Saint-Amand-Montrond - www.apei.asso.fr

